

# Deuxième dimanche de l'Avent

6 décembre 2020 • Année B

## PREMIÈRE LECTURE      Is 40, 1-5.9-11

Consolez, consolez mon peuple,  
– dit votre Dieu –  
parlez au cœur de Jérusalem.  
Proclamez que son service est accompli,  
que son crime est expié,  
qu'elle a reçu de la main du Seigneur  
le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :  
« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;  
tracez droit, dans les terres arides,  
une route pour notre Dieu.  
Que tout ravin soit comblé,  
toute montagne et toute colline abaissées !  
que les escarpements se changent en plaine,  
et les sommets, en large vallée !  
Alors se révélera la gloire du Seigneur,  
et tout être de chair verra  
que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne,  
toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.  
Élève la voix avec force,  
toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.  
Élève la voix, ne crains pas.  
Dis aux villes de Juda :  
« Voici votre Dieu ! »  
Voici le Seigneur Dieu !  
Il vient avec puissance ;  
son bras lui soumet tout.  
Voici le fruit de son travail avec lui,  
et devant lui, son ouvrage.  
Comme un berger, il fait paître son troupeau :  
son bras rassemble les agneaux,  
il les porte sur son cœur,  
il mène les brebis qui allaitent.

– Parole du Seigneur.

## PSAUME      84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14

**R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,  
et donne-nous ton salut.**  
(84, 8)

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?  
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.  
Son salut est proche de ceux qui le craignent,  
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,  
justice et paix s'embrassent ;  
la vérité germera de la terre  
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,  
et notre terre donnera son fruit.  
La justice marchera devant lui,  
et ses pas traceront le chemin.

## DEUXIÈME LECTURE      Is 40, 1-5.9-11

Bien-aimés,  
il est une chose qui ne doit pas vous échapper :  
pour le Seigneur,  
un seul jour est comme mille ans,  
et mille ans sont comme un seul jour.  
Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse,  
alors que certains prétendent qu'il a du retard.  
Au contraire, il prend patience envers vous,  
car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre,  
mais il veut que tous parviennent à la conversion.  
Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur.  
Alors les cieux disparaîtront avec fracas,  
les éléments embrasés seront dissous,  
la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.  
Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution,  
vous voyez quels hommes vous devez être,  
en vivant dans la sainteté et la piété,  
vous qui attendez,  
vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu,  
ce jour où les cieux enflammés seront dissous,  
où les éléments embrasés seront en fusion.  
Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur,  
c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle  
où résidera la justice.  
C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela,  
faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut,  
dans la paix.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE      2 P 3, 8-14

**Alléluia. Alléluia.** Préparez le chemin du Seigneur,  
rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le  
salut de Dieu. **Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Commencement de l'Évangile de Jésus,  
Christ, Fils de Dieu.  
Il est écrit dans Isaïe, le prophète :  
*Voici que j'envoie mon messager en avant de toi,  
pour ouvrir ton chemin.  
Voix de celui qui crie dans le désert :  
Préparez le chemin du Seigneur,  
rendez droits ses sentiers.*  
Alors Jean, celui qui baptisait,  
parut dans le désert.  
Il proclamait un baptême de conversion  
pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem  
se rendaient auprès de lui,  
et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain,  
en reconnaissant publiquement leurs péchés.  
Jean était vêtu de poil de chameau,  
avec une ceinture de cuir autour des reins ;  
il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.  
Il proclamait :  
« Voici venir derrière moi  
celui qui est plus fort que moi ;  
je ne suis pas digne de m'abaisser  
pour défaire la courroie de ses sandales.  
Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ;  
lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

**Abbé Fernand Stréber**

# Deuxième dimanche de l'Avent • Homélie

## 6 décembre 2020 • Année B

Le texte qui vient d'être proclamé débute avec cette phrase : « *Commencement de l'Évangile de Jésus.* » Ce sont les premiers mots du livre de Marc. Ce n'est pas un titre ajouté par la liturgie.

Globalement, la première partie de la bible – autrement dit le premier testament – a été traduite en grec et la seconde, écrite en grec. Et en grec, « **Bonne Nouvelle** » et « **Évangile** », c'est le même mot. Dans la bible, ce mot ne désigne pas un livre ou un ensemble de livres dans lesquels le message de Jésus a été consigné. Ici, le mot « **Évangile** » signifie la **Bonne Nouvelle de la libération de Juifs**. En effet, après une longue période de déportation et d'exil à Babylone pendant 60 ans au VI<sup>e</sup> s. avant notre ère une partie de l'élite juive rentre en Palestine. Le mot « **Évangile** » évoque un peuple anéanti qui se relève et se remet en route vers son pays d'origine.

Chez saint Marc, le sens du mot « Bonne Nouvelle » se précise. Il se concentre sur une personne et plus sur un pays. La Bonne Nouvelle, l'**Évangile**, c'est ce que Jésus dit, ce que Jésus fait, parce que désormais en lui prend corps la libération promise depuis des siècles.

C'est pourquoi on ne met pas ce qu'on veut sous le mot « **Évangile** ». Jésus en sera toujours la référence, l'étalon or.

Marc dit encore : « *Commencement de l'Évangile...* ». Ce n'est donc qu'un début. Marc fait commencer ce début au désert. Cela fait écho à la citation d'Isaïe dans le verset suivant : « J'envoie mon messager pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert. » Le mot « **Évangile** » ne recevra tout son contenu qu'au terme de l'histoire de Jésus, quand son amour jusqu'à la mort sera reconnu par Dieu qui le ressuscitera le jour de **Pâques**. Le 5<sup>e</sup> Évangile continue à s'écrire aujourd'hui par ceux qui poursuivent la mission du Christ.

« J'envoie **mon messager** pour ouvrir ton chemin. »

- Non pas des messagers, manipulateurs qui pré-

tendent avoir une ligne téléphonique avec le ciel. Les « **Hérode** » ne manquent pas.

- Non pas des messagers, beaux parleurs qui cherchent à nous endormir par leurs incantations, leurs envoûtements. Les pratiques sectaires ne manquent pas.

- Non pas des messagers rétrogrades qui n'aiment que le passé, qui regardent en arrière au risque de se trébucher. Les passéistes ne manquent pas.

- Mais des prophètes à l'image de Jean-Baptiste, messager du Christ qui regardent en avant, qui osent s'engager.

Un **prophète** n'est pas quelqu'un qui prédit l'avenir, à la manière de Nostradamus, mais quelqu'un qui porte un autre regard sur les événements, qui **lit le présent avec d'autres yeux, les yeux de Dieu** ; qui montre et désigne ce que nous ne voyons pas, qui discerne dans le présent quelque chose d'important qui se mijote.

Il n'y a pas que des prophètes religieux. Il y a aussi dans le domaine de l'art, la santé, le climat, la littérature, etc.

Jean-Baptiste prêche la conversion. Par son baptême, il appelle à accueillir la nouveauté que Jésus apporte.

« Préparez le chemin du Seigneur », dit-il. Cela ne consiste pas en terrassements et en pavements mais plutôt dans une attitude de cœur. **On rencontre nécessairement Jean-Baptiste sur la route qui mène à Jésus**. On passe obligatoirement par lui. On ne va à Jésus que si l'on se convertit en permanence. Autrement dit, si on change de mentalité. C'est une des significations du baptême.

**Nous convertir**, devenir disciples, c'est à la fois **reconnaître en Jésus le visage de Dieu et poursuivre les solidarités et les priorités qu'il s'est donné**.

Sans être grand observateur il est évident que la si-

tuation n'est pas rose pour une grande majorité de personnes : les hôpitaux regorgent de monde, les homes sont pleins à craquer de même que les prisons, les CPAS ainsi que la multitude des associations caritatives sont débordés d'appels au secours, les files s'allongent au chômage... et je ne parle ici que de notre pays.

À l'image de l'ASBL « **Action Vivre Ensemble** », il existe encore aujourd'hui des prophètes qui luttent contre la faim et pour plus de justice, qui préparent des chemins et rendent droits des sentiers pour les hommes et les femmes que Dieu aime, qui aplanissent la route pour ceux qui peinent à se tenir debout.

Le travail ne manque pas, il y en a pour tous individuellement mais aussi collectivement. En effet pour déployer davantage encore notre efficacité, des associations innombrables dont « Vivre Ensemble » agissent pour structurer notre aide. « Vivre Ensemble » veut cette année fixer notre attention sur la pauvreté qui augmente. C'est pour améliorer leur condition que cette ASBL nous demande pendant la période de l'Avent de faire un don par virement vu qu'aucun rassemblement n'est organisé dans les églises.

Depuis huit jours, et jusqu'à Noël, nous vivons le **temps de l'Avent** autrement dit le **temps de l'Avènement**, de la venue de Jésus. Serons-nous prophète ? Parviendrons-nous à le reconnaître sans le laisser passer ?